

Jean-Pierre Sueur a participé à la réunion organisée le mardi 23 juin à l'initiative du maire Franck Demaumont, réunissant les élus du département et des représentants des salariés d'Hutchinson.

Il est apparu que 90 départs « volontaires » de salariés de 58 ans et plus étaient déjà actés et que deux cents intérimaires verraient leurs emplois interrompus – ce qui, concrètement, se traduirait par une perte de trois cents emplois.

Des pistes existent : d'abord recentrer les moyens d'Hutchinson (200 milliards d'euros ont été « remontés » d'Hutchinson vers la trésorerie de Total en 2019), mais aussi : une relocalisation en France de certaines activités, une diversification et un enrichissement des tâches exercées à Châlette, des plans de formation, notamment pour les salariés qui y ont moins accès.

Jean-Pierre Sueur a proposé de solliciter des réunions de travail avec le préfet du Loiret et avec le cabinet de ministre de l'Économie et des Finances, ce qui a suscité l'accord des participants.

Lire les lettres de Jean-Pierre Sueur :

>> [au préfet de Loiret](#)

>> [au ministre de l'Économie et des Finances](#)